

Maroquin, c'était son autre ami Desmarests; le Petit Saint, c'était Saint-Lambert, — ne s'adressait jamais à sa nièce Mlle de Ligneville qu'en la nommant Minette. Elle aimait Minette; elle aimait le jeune abbé de Laulne, comme on appelait alors Turgot, et les deux jeunes gens avaient l'un pour l'autre une tendre amitié. Le bon Morellet s'afflige en pensant que cette intimité n'a pas fini par un mariage. Ce mariage, qu'il a rêvé, aurait fait, d'abord, le bonheur des jeunes gens, il en était convaincu, et ensuite le sien propre. Entre les deux êtres qu'il a le plus aimés, et qui d'ailleurs le lui rendaient bien, il aurait vécu sans être obligé d'aller de l'un chez l'autre, le plus agréablement du monde. « Je me suis souvent étonné, dit-il, que de cette familiarité ne soit pas née une véritable passion; mais, quelles que fussent les causes d'une si grande réserve, il était resté de cette liaison une amitié tendre entre l'un et l'autre. »

On a voulu transformer les regrets de Morellet, sur ce mariage manqué, en une sorte de problème historique, et l'on a dépensé, pour essayer de le résoudre, des trésors d'érudition. Beaucoup d'écrivains s'en sont occupés. Si Turgot a gardé la réserve que Morellet semble lui reprocher et s'il a laissé passer l'occasion d'un mariage si bien assorti, c'est, disent les uns, qu'il était déjà dans les ordres. Telle est du moins l'opinion de Delort, auteur de *l'Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille*. Mais c'est une opinion fondée sur un premier texte fort contesté, et sur beaucoup d'autres,